

PROLAVAUXX

Hiver 2019
N° 21

ASSOCIATION
VIEUX LAVAUXX

BULLETIN



Sommaire

Rubrique toponymique	2
.....
Les hôpitaux d'antan	6
.....
Nouvelle rédaction	8
.....
ProLavaux, site Internet	9
.....
Comptes rendus des activités	10
.....
A vos agendas	
Présentation du livre	
Lise la veneindzâosa –	
Lise la vendangeuse	22
.....
ProLavaux en bref	23
.....
Impressum	24

Editorial

Belles fêtes à vous! Nous nous réjouissons de vous revoir en 2020.

Pour conclure 2019, revivez avec plaisir, dans ces pages, les activités de notre association ProLavaux – AVL, qui ont marqué l'année.

En outre, vous retrouverez les rubriques consacrées à l'Histoire de chez nous, avec les hôpitaux de Lavaux, d'une part, et, d'autre part, à la toponymie, avec la poursuite de la (re)découverte des rivières, ruisseaux, torrents, «pissots», «coulisses» et autres nombreux cours d'eau dévalant Lavaux, devenus parfois difficiles à repérer, tant dans les vignes que parmi les maisons de nos villages et petites villes.

Par ailleurs, ne manquez pas de noter les dates de nos prochaines activités et de porter un œil attentif sur les envois annexés au bulletin.

Enfin, remercions Jean-Louis Paley d'avoir répondu favorablement à notre appel pour reprendre le poste laissé vacant à la rédaction du bulletin, avec le départ d'Yvonne Knecht à qui nous sommes redevables d'un engagement indéfectible au sein du comité de notre association.

*Jean-Gabriel Linder
Président*



Montagny (Villette) en hiver. Photo SDX

Rubrique toponymique

Rivières de Lavaux

À l'automne 2018, nous partions en balade toponymique le long des cours d'eau de Lavaux. Comme on a fait remarquer à l'auteure de ces lignes d'alors que la liste de ruisseaux proposée était loin d'être exhaustive, nous avons remis l'ouvrage sur le métier et replongé dans les claires eaux de nos rus...



Quittant le bourg de Lutry par la route cantonale allant à Vevey et après l'intersection de la Petite-Corniche, l'on voit, en amont, le Daley qui coule le long d'une zone résidentielle et artisanale moderne.



Le ruisseau des Bannerettes.

Le Daley

Le Daley est le nom d'un hameau ainsi que du ruisseau qui traverse le Châtelard pour se jeter dans le lac à l'est de Lutry. L'étymologie de ce toponyme reste obscure; seul l'examen de ses formes anciennes permettrait peut-être de l'élucider. Un rapprochement avec la famille du patois *daye* (*daille*) « pin sylvestre » paraît peu probable.

Le Daley porte également le nom de **Ruisseau de Bussy**, à l'étymologie plus claire, puisque c'est le latin BUXĒTUM, « endroit où pousse le buis », dérivé de BUXUS buis par le suffixe à valeur collective-ĒTUM, qui en est à l'origine.

(note de la rédaction: À corriger dans le Bulletin ProLavaux, n° 20, p. 4, photo du haut – *Le ruisseau du Daley sous le hameau du Châtelard-sur-Lutry.*)

Le Ruisseau des Bannerettes

En complément de la correction rédactionnelle ci-dessus, à propos du ruisseau du Daley, voici la photo du ruisseau des Bannerettes, à l'est de celui du Daley ou de Bussy. Le ruisseau des Bannerettes est visible de la route cantonale; il s'écoule en partie dans un petit vallon à l'abri d'un bosquet, à l'ouest du château de Montagny, et passe sous la Petite-Corniche, à côté de la maison des Bannerettes au Châtelard-sur-Lutry, puis sous les voies de chemin de fer du Simplon et sous la route cantonale (Réd.).



L'Arzillier

L'Arzillier est le nom d'un ruisseau contournant le village d'Aran par l'ouest. Ce ruisseau a été aménagé entre 1931 et 1939.

Ce nom est généralement appliqué à des toponymes qui se rencontrent sous la forme *Argillère* (forme française) ou *Arzelier* (forme patoise). Ceux-ci dénotent la présence d'argile, une terre blanchâtre. Le latin ARGILLA a donné le patois *ardzilla* argile et le français *argillère*, carrière d'argile.

L'Arzillier s'écoulant en canal en contrebas d'Aran pour se jeter dans le lac à Villette.



Ruisseau de la Gérine

Notre Gérine lémanique, rejoignant le Léman à Cully, possède une grande sœur dans le canton de Fribourg, quant à elle affluent de la Sarine et donc relevant du bassin du Rhin. Le ruisseau de la Gérine et ses affluents ont été aménagés entre 1912 et 1934.

Il semble que le nom de cette rivière et de ce ruisseau vienne de JURONA, formé sur le celtique JURIS et signifiant originaire d'une forêt de montagne.

Canalisée sous le Cheminet – bordant les vignes de la Maison jaune, à Cully – la Gérine a son embouchure dans le mur et l'enrochement du quai à l'ouest de la Place d'Armes, prolongé par la jetée du petit port.



Canalisé en « coulisse », le ruisseau de la Chenalette fait limite entre Épees (commune de Bourg-en-Lavaux) et le Dézaley (commune de Puidoux).

Ruisseau de la Chenalettaz

Dans le Bulletin n° 7, nous avons traité de ce toponyme fréquent en signalant la Chenalettaz de Treytorrens (commune de Puidoux) et la Chenalette de Chardonne. Une longue coulisse aboutit à la Chenalettaz de Treytorrens, partant de dessous la tour de Marsens.

L'origine de ce toponyme est le latin CANALIS canal, chenal, conduit d'eau, qui a donné tant le français *canal* ou *chenal* que chéneau, connu chez nous sous la forme féminine *chéneau*, gouttière. En toponymie, le terme est très fréquent, avec la signification de conduit creusé dans le bois qui amène l'eau aux moulins ou aux scieries; conduite de bois pour l'irrigation. Une *chenalette* est donc un petit canal, une petite conduite d'eau.



Le Monteiller est visible entre de hauts murs de vignes sous le hameau du même nom; son embouchure est à côté du château de Glérolles.

Le Monteiller

Le Monteiller de Rivaz a également été déjà traité dans un précédent numéro du Bulletin (n° 8). Composés du latin MONTICULUS «petit mont, monticule» (diminutif de MONS, «la montagne») et du suffixe -ARIUS, les noms de lieux du type *Montelly*, *Montellier* ou encore *Montillier* représentent soit de petits monts, des collines peu élevées, ou pourquoi pas encore des terrains bosselés.



Visible dans les vignes en amont de la route cantonale, le ruisseau des Fosses passe sous celle-là et le chemin de fer du Simplon; son embouchure est à l'est du château de Glérolles.

Ruisseau des Fosses

Ce ruisseau forme la limite entre les communes de Chexbres et de Saint-Saphorin.

Le latin FOSSA «excavation, creux, trou, fossé; fosse» est à l'origine de ce toponyme désignant généralement soit un fossé, un creux, un lieu encaissé, soit une tombe. Le verbe latin FODERE signifie «creuser», d'où l'idée d'un ruisseau qui creuse ses rives. C'est la raison pour laquelle ce terme entre dans la composition de nombreux noms de ruisseaux.



Ruisseau des Curnilles

Le nom des Curnilles est porté par un hameau de la commune de Charbonne. Ce toponyme semble être l'aboutissement du latin CORNICULUM, «petite corne», du latin vulgaire CORNA signifiant non seulement «corne», mais aussi «cime, sommet; pointe de terre; bout, extrémité, pointe (d'un objet), côté, coin, angle saillant». Ce toponyme peut ainsi désigner soit un terrain en pointe s'enfonçant comme un coin, un terrain de forme allongée, soit une pointe rocheuse.

*Bernadette Gross
linguiste-toponymiste
Photos: Sylvie Demaurex*

Canalisé en «coulisse» dans la pente des vignes, le ruisseau des Curnilles est en partie visible depuis le camping de la Pichette (commune de Corseaux).



En aval du Chemin Neuf, à l'entrée est de Saint-Saphorin, maison de l'ancien hôpital.

Histoire de chez nous

Les hôpitaux d'antan

Les établissements sanitaires d'antan n'étaient, malgré leur dénomination (hôpital), au mieux qu'un asile de vieillards et orphelinat, mais surtout refuge pour les passants, les vagabonds et les pauvres.

Saint-Saphorin a connu un de ces hôpitaux. En 1455, Jean Chaupard vend sa maison, située à côté du cimetière, à une dame Paley de Chexbres et renonce aux intérêts annuels liés à cette vente «[...] mais à une condition: que Mermette Paley fasse de cette maison un *hôpital* (*hospitale* en latin), ce que nous appellerions plutôt aujourd'hui une hospice, pour accueillir *les mendiants qui errent à travers le pays et pour l'amour de Dieu demandent asile*». (Richard Paquier, *Saint-Saphorin en Lavaux*, Lausanne, 1981, p. 38). Il s'agissait de mettre à leur disposition trois lits et offrir un bol de soupe. En 1482, le neveu de dame Paley, dépassé par cette charge, renonce à ses droits et donne la maison à la Commune. Après un probable échange de bâtiments, l'hospice fonctionnera jusqu'au partage communal de 1809, en y hébergeant malades de la paroisse, indigents et enfants orphelins: les ressources provenaient des revenus de la confrérie du Saint-Esprit.



Au numéro 70 de la Grand-Rue, à l'entrée est de Lutry, emplacement de l'ancien hôpital du Prieuré.

De 1539 à 1544 les bâtiments de l'ancienne abbaye de Haut-Crêt, aux Tavernes, ont servi aussi d'hôpital.

Lutry a connu deux hôpitaux. Le premier, celui dit du Prieuré, situé à l'actuel numéro 70 de la Grand-Rue, est mentionné dès 1291. Il fut reconstruit vers 1404, continuant à recevoir les pauvres. Sa fonction cessa à la Réforme. Le deuxième hôpital, celui dit de la Ville, était situé à l'actuel numéro 1 de la rue du Bourg-Neuf (en 1790, un agrandissement le fera aboutir à la place de la Couronne); il est attesté depuis 1348. En 1531, il a reçu en donation les quelques biens du petit couvent (trois ou quatre moines) de Savigny. Son activité cesse en 1798 et le bâtiment sera attribué, en faveur de la Bourse des pauvres, à la nouvelle-née Commune de Savigny, lors du partage de 1823. Deux ans plus tard, la commune vend l'immeuble au municipal de Lutry, Jean-Samuel Ruffy.

L'ancien hôpital de Cully a été fondé vers 1340. Il était situé à la croisée rue Davel – rue de l'Hôtel-de-Ville et était dirigé par des moines. En 1537, il ne restait de visible que la chapelle par ailleurs déjà désaffectée; transformée en auditoire de justice, elle sera ornée de fresques au 16^e siècle, dont l'existence ne



En amont de la Place de la Couronne, au numéro 1 de la rue du Bourg-Neuf, bâtiment moderne à balcons à l'emplacement de l'ancien hôpital de la Ville de Lutry.

sera signalée qu'en 1910, lors de sa découverte fortuite dans l'entrepôt qu'elle était devenue. «*Fort heureusement* – note Henri Naef dans *Secrets du Vieux-Cully. Les maisons seigneuriales de Cour et la chapelle de l'hôpital*, Lausanne, Revue historique vaudoise, n°1, 1960 – le propriétaire François Cuénoud prit l'intelligente initiative de réparer les dégâts et d'appeler à son aide la Commission cantonale des monuments historiques.»

A Forel, un lieu-dit «les hôpitaux», situé entre les deux Bourloud, est attesté depuis 1600, mais désormais sauvé de l'oubli par la seule tradition orale. Cela ne signifie pas cependant qu'existait sur place un quelconque asile, mais seulement un terrain dont le revenu contribuait au fonctionnement d'un établissement des environs, probablement Lutry.

Claude Cantini



Dans l'ancienne chapelle de l'hôpital de Cully, transformée en auditoire de justice, fresques du 16^e siècle représentant le Jugement de Salomon. Photo Ch. Cuenoud

Nouvelle rédaction



Yvonne Knecht, ancienne rédactrice du Bulletin et membre du comité.

Yvonne Knecht

Notre œil de lynx a pris sa retraite ! Après 14 numéros minutieusement préparés en collaboration avec Sylvie Demaurex et Jean-Gabriel Linder, Yvonne Knecht a demandé à être déchargée de son rôle de rédactrice. Dur d'accepter ce départ et la perte de cette précieuse aide. Récolter les articles (les « réclamer » parfois) puis les mettre en page et chercher avec Sylvie Demaurex comment les illustrer, remplir les petits bouts de pages vides, et quand tout est prêt travailler avec l'imprimeur pour créer deux fois par année le bulletin. L'œil de lynx entre alors en action pour débusquer, dépister et chasser toutes les incohérences, les fautes d'orthographe, les points sur les i et les virgules mal placées ! Merci Yvonne d'avoir porté et donné jour avec tant de soins à 14 numéros du Bulletin !

Catherine Panchaud



Jean-Louis Paley, nouveau rédacteur du Bulletin.

Jean-Louis Paley

Notre appel pour trouver une personne intéressée à reprendre la rédaction du Bulletin n'est pas resté sans réponse. Monsieur Jean-Louis Paley s'est déclaré intéressé. Nous le savons très occupé, mais il a une certaine expérience de par sa formation d'instituteur et parce qu'il a été corédacteur de la revue pédagogique de la Haute Ecole pédagogique (HEP). Très pris par la Fête des Vignerons, il reprendra le flambeau dès le numéro de décembre. C'est un grand soulagement pour le comité de recevoir cette aide.

Catherine Panchaud

ProLavaux : son site Internet

Internet, la digitalisation, la connectivité, tout cela c'est dans l'air du temps. Dès lors, pas étonnant que votre association s'y mette également, à l'instar de nombreuses autres sociétés s'intéressant au patrimoine. Notre objectif, c'est de communiquer plus directement, plus facilement, plus souvent et plus effectivement avec vous, nos membres.

Comme annoncé lors de notre dernière assemblée générale à Chexbres, le site Internet de votre association, **www.prolavaux.ch**, est en ligne depuis quelques semaines déjà. Les rubriques reprennent essentiellement toutes les informations susceptibles de vous intéresser : sorties, visites, conférences et autres manifestations passées et à venir, toutes les éditions de votre Bulletin, les comptes-rendus, les liens utiles, etc.

Comme il s'agit surtout d'un outil de communication, nous vous invitons non seulement à consulter le site de façon régulière mais également à nous faire part de vos remarques, précisions et autres souhaits. Merci d'adresser vos courriels à l'adresse **info@prolavaux.ch**.

Afin de nous permettre de mettre à jour nos fichiers, nous vous prions de nous communiquer vos adresses électroniques de courriels (E-mail). Ainsi, nous pourrions vous adresser « piqûres de rappel », informations ponctuelles ou autres alertes. Mais soyez rassurés : vous continuerez de recevoir en format papier les invitations et bulletins qui vous sont destinés !

Armand Deuvaert





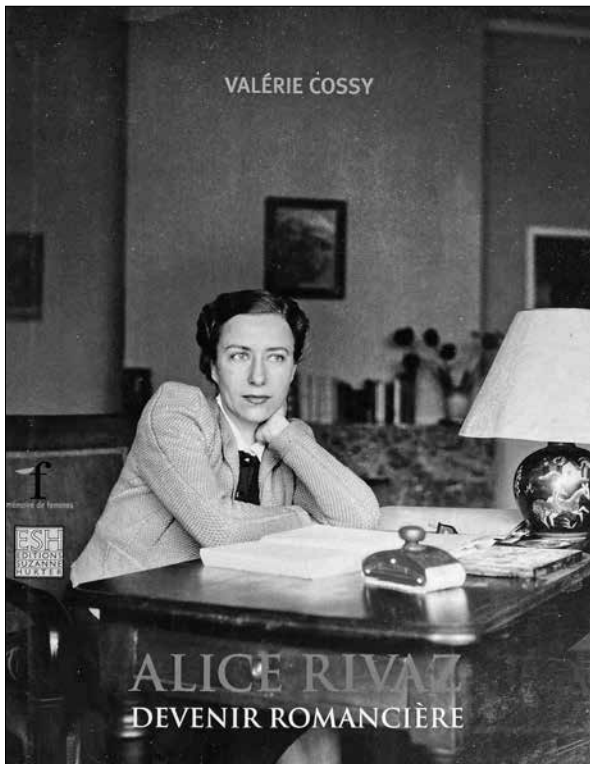
La conférencière
Valérie Cossy.

Conférence de Valérie Cossy

Alice Rivaz : un pseudo trop vaudois pour être vrai ?

A la grande salle de Rivaz, le 16 janvier 2019, l'Association Pro-Lavaux – AVL a invité le public à découvrir, voire à lire et relire les livres de l'auteure Alice Rivaz (1901-1998), à l'écoute d'une conférence de Valérie Cossy, professeure associée en études genre à la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne.

Fille de l'instituteur Paul Golay, une grande figure publique, un des fondateurs du parti socialiste vaudois, et d'Ida Golay-Etter dont l'enfance fut vécue dans la pauvreté à Lutry, Alice Golay, à la publication de son premier roman *Nuages dans la main* (Lausanne: Guilde du livre, 1940), tout en s'émancipant de ses parents, témoigna néanmoins de son attachement à sa mère en se choisissant un pseudonyme régional de Lavaux, « Rivaz », dont le R et le Z la rapprochaient aussi de l'initiale et de la finale de son mentor Ramuz.



La romancière Alice Rivaz, photo de couverture du livre qui lui est consacré.

Les recherches et l'enseignement de Valérie Cossy portent sur la manière dont le masculin et le féminin se déclinent dans les littératures d'expression anglaise et française entre la fin du XVIII^e siècle et l'ère inaugurée par Simone de Beauvoir avec *Le Deuxième sexe* (1949).

Auteure d'une monographie *Alice Rivaz, Devenir romancière* (Lausanne, Suzanne Hurter, 2015), Valérie Cossy s'interroge sur la personne d'Alice Golay devenue l'auteure Alice Rivaz, s'arrêtant notamment sur son « exil » à Genève en 1925, grâce auquel a pu s'épanouir sa vie féministe et littéraire, tout en travaillant au Bureau international du travail (BIT) – sachant que l'on vit rarement seulement de sa plume –, et renonçant au mariage et aux enfants afin de se consacrer à l'écriture. Valérie Cossy a montré comment la romancière s'est concrètement inscrite, d'un point de vue biographique, dans l'histoire de la région. Puis à partir de *Comptez vos jours* (1966), *L'Alphabet du matin*



(1968) et *Jette ton pain* (1979), elle a observé le lien qu’Alice Rivaz tissa entre environnement traditionnel et modernité urbaine, tel qu’elle l’avait représenté à travers la vie de ses personnages. Pour illustrer et appuyer le propos, la conférence de Valérie Cossy a été agrémentée d’extraits de l’œuvre d’Alice Rivaz, lus par Madeline Demaux à un auditoire conquis et particulièrement attentif.

Une verrée offerte en fin de conférence ajouta au plaisir littéraire celui de goûter aux vins de Christophe Chappuis, vigneron à Rivaz.

Valérie Cossy et la lectrice Madeline Demaux.

Jean-Gabriel Linder

Valérie Cossy dédicçant son livre à Serge Kaelin.



L'assemblée générale 2019

L'assemblée générale de notre association s'est tenue le 4 mai dernier dans la salle du conseil communal de Chexbres. Monsieur Jean-Louis Paley, municipal, a adressé la bienvenue aux 39 personnes présentes. En quelques mots, il retrace l'histoire de Chexbres, lieu de passage des Romains se rendant de Martigny à Avenches. Chexbres est formé de quartiers: Chexbres, Crêt, Plaît, Carroz et Crousaz où se trouve encore un château. Le début du 20^e siècle a marqué un tournant avec deux événements: la naissance de l'hôtellerie et la construction de la ligne du chemin de fer et sa gare toujours d'origine. Chexbres s'est développé avec la construction d'immeubles locatifs. Actuellement on compte 2238 habitants et le but des autorités est de maintenir un climat positif et des infrastructures adaptées à la vie de ses habitants.

La partie statutaire s'est ensuite déroulée sans grande surprise. Dans son rapport, le président Jean-Gabriel Linder a appelé les activités proposées aux membres depuis la dernière assemblée générale. Vous en trouvez les comptes rendus, fidèlement rédigés par notre président, dans les bulletins. Le comité a accordé son soutien à la réalisation du mémorial Tardent qui sera inauguré à Chexbres le 30 juin prochain. Le comité s'est

**Le Cœur d'Or abritant la salle
du Conseil communal de Chexbres
où s'est tenue l'assemblée
générale 2019.**



aussi donné, comme projet à long terme, de répertorier les ruisseaux et rivières de Lavaux, souvent mal connus et dont les noms ou les tracés ont simplement disparu des cartes

Les comptes affichent un déficit de quelques 6'500 frs. Déficit qui s'explique par la part de la caisse mise aux activités, le don pour le mémorial cité plus haut et l'achat d'un système portable d'amplification. Mais la fortune de l'association est encore solide et les comptes sont acceptés à l'unanimité.

Deux membres du comité ont été réélus pour un nouveau mandat. Le comité a dû prendre acte, avec beaucoup de regret, de la démission d'Yvonne Knecht, rédactrice de 14 bulletins (voir p. 8). Le président souligne aussi l'aide apportée par les Guillaume-Gentil dans le classement des cartes postales, Renate Bischoff et Lotti Butty pour les photos, ainsi que par Bernadette Gross et Claude Cantini, comme contributeurs réguliers des bulletins.



Jean-Louis Paley, conseiller municipal de Chexbres, accueillant l'assemblée générale.

En fin d'assemblée le Prix Vieux Lavaux 2019 est décerné par le président à Sylvie Demaurex, onze ans après qu'elle eut elle-même remis le tout premier prix du Vieux Lavaux à Roger Légeret de Chexbres. Vous trouverez un résumé de l'hommage prononcé à cette occasion par Jean-Gabriel Linder dans ce bulletin.

C'est au caveau de la Municipalité que Monsieur Jean-Louis Paley nous invite à partager le vin d'honneur offert par la Commune et à prolonger une après-midi très conviviale.

cpa



Jean Menthonnex, ancien président de l'Association du Vieux Lavaux.

Remise du Prix Vieux Lavaux 2019, le 4 mai 2019, à Chexbres

Résumé de l'hommage à Sylvie Demaurex

Le prix d'honneur Vieux Lavaux 2019 est allé à Sylvie Demaurex, créatrice indépendante, *designer*, pour ses travaux de mise en valeur de Lavaux – de ses vignes et de ses paysages – : en particulier la série de panneaux qui jalonnent les sentiers viticoles.



Jean-Gabriel Linder, président
de ProLavaux.

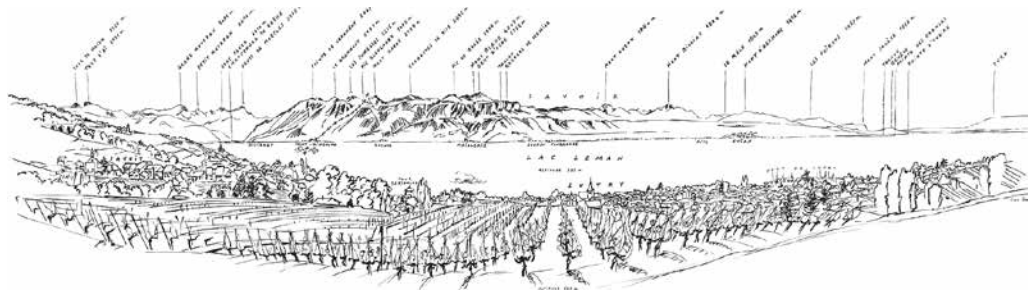
Unique fille dans une fratrie de trois garçons, Sylvie Demaurex née Bovy termina sa scolarité à Chexbres, puis s'émancipa à la faveur de sa formation professionnelle et de ses premières activités chez des employeurs. Elle exerça sa profession de décoratrice étalagiste et élargit la palette de ses compétences auprès d'architectes à Paris et Milan ainsi que d'une céramiste en Finlande où elle fut notamment touchée par le *design* de l'architecte Alvar Aalto; en 1964, elle participa au chantier de construction de l'Exposition nationale suisse à Lausanne, l'Expo64. De ces années, elle retint une profusion de techniques dont bénéficient ses créations éclectiques.



A Saint-Saphorin, panneau
de Sylvie Demaurex, consacré
à Jean Villard dit Gilles.

Devenue indépendante, Sylvie Demaurex fut sélectionnée sur concours par le Groupement des vignerons des appellations de Lutry, Villette, Epesses-Calamin, Dézaley, Saint-Saphorin, Chardonne et Vevey-Montreux pour réaliser (1996 à 2002) une soixantaine de panneaux, qui depuis lors jalonnent les sentiers viticoles «*À la découverte des terrasses de Lavaux*», soit une grande traversée d'Ouchy au château de Chillon, en tout 32 km, avec différents parcours intermédiaires par appellations. Une encyclopédie de Lavaux, colorée d'aquarelle, exposée à ciel ouvert.

Au début des années 1980, Sylvie Demaurex s'engagea activement dans la nouvelle équipe qui contribua à la renaissance de l'Association du Vieux Lavaux (AVL), fondée en 1921 à Cully; elle fut alors une des chevilles ouvrières des expositions: *Lavaux au travers de l'étiquette* en 1984, *Dessins et croquis de Lavaux, scènes du vignoble de John Leyvraz* en 1985, *La Vie de notre lac* en 1985 encore, et *Lavaux à travers la carte postale* en 1986. En 2009, devenue présidente de l'AVL, Sylvie Demaurex inaugurait le bulletin dont elle continue d'établir la maquette et la mise en images pour notre agrément de lecteurs.



Dessin du panorama de Lutry situé au bord de la ligne CFF Lausanne-Berne, à l'est de La Conversion – à votre loupe !



Petit carnet publicitaire du Bilboquet en 1975.

En ce printemps 2019, à côté de la maison vigneronne de son enfance, se cache sa demeure de Chexbres, Le Bilboquet, avec un petit jardin offrant légumes, fruits et fleurs sans excès, et au bout, une cabane atelier, qui ensemble témoignent intimement de sa vie de créatrice et de sa personnalité. Lorsque Sylvie Demaurex demanda à occuper ce bâtiment familial, elle y installa une boutique rapidement connue loin à la ronde et y développa ses activités de décoratrice de 1967 à 1983, donnant libre cours à ses goûts et à ses envies.

Dans ces années-là, l'on découvrait au Bilboquet beaucoup d'objets décoratifs rares et d'avant-garde jusqu'à ce que la grande distribution commerciale s'en empare et les banalise. Aujourd'hui Le Bilboquet, converti en habitation, offre à voir un condensé de l'art de vivre de Sylvie Demaurex: une très petite maison accueillante, aux équipements succincts bien pensés et mis en œuvre, minimalistes, sans ostentation, sans luxe inutile, d'un confort mesuré et limité aux besoins essentiels. Le

Bilboquet, de bâtiment atelier familial est devenu, pour Sylvie Demaurex, tout au long des étapes de sa vie, un manifeste de ses convictions, le reflet tangible de ses réflexions.

Jean-Gabriel Linder



Remise du Prix Vieux Lavaux 2019 à Sylvie Demaurex par Jean-Gabriel Linder.



Le costume des femmes de Savièse avec son typique chapeau à «cheminée» d'après 1930, sa jaquette (en patois trecó), sa robe (i cotèn), auxquels s'ajoutent le mandzon et le caracó.



Fin de la procession dans l'église paroissiale de Saint-Germain, au son des tambours.

La Fête-Dieu 2019, à Savièse

À l'instigation de Catherine Panchaud et Sylvie Demaurex assistées d'Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, les membres de ProLavaux ont découvert la célébration religieuse catholique de la Fête-Dieu à Savièse, une manifestation du patrimoine immatériel valaisan.

Sur un plateau d'altitude au nord de Sion, la Commune de Savièse compte six villages répartis en cinq «villages-bannières»: Saint-Germain, Granois, Chandolin, Roumaz-Ormône, Drône. «L'appellation «village-bannière» ou plus simplement «Bannière» était fréquemment utilisée par le clergé et par les politiques pour désigner chacune des communautés qui se réunissaient sous cet emblème [Anne-Gabrielle Bretz, Delphine Debons, p. 77, «Fête-Dieu à Savièse», Savièse: Éditions de la Chervignine, 2008 (Fondation Bretz-Héritier www.bretzheritier.ch)]». À tour de rôle, chacun de ces cinq «villages-bannières» organise la Fête-Dieu, d'où un tournus quinquennal; sont donc responsables de la Fête-Dieu: Roumaz et Ormône, qui ensemble forment un seul «village-bannière», les années se terminant par 1 et par 6, Drône par 2 et par 7, Saint-Germain par 3 et par 8, Granois par 4 et par 9, Chandolin par 5 et 0.

Ce 20 juin 2019, jour férié dans le canton catholique du Valais, année se terminant par 9, «la traditionnelle procession saviésanne était organisée par les habitants de Granois. Avec 80 femmes qui ont défilé. Un record. Près de 400 habitants de Granois ont défilé dans les rues de leur village et de Saint-Germain pour la traditionnelle procession de Savièse jeudi. Une Fête-Dieu placée, cette année encore, sous le signe de l'émotion.» (Le Nouvelliste, 20/06/2019) Outre les uniformes chamarrés des deux pelotons de grenadiers portant une large ceinture noire brodée de fleurs et bordée de galons or, et les uniformes aux couleurs vives des gardes du pape, ainsi que l'exceptionnelle beauté des broderies chatoyantes ornant les noirs costumes villageois des femmes coiffées du chapeau saviésan si caractéristique, c'est la solennité du moment et la dignité des participants, enfants y compris, défilant d'un pas lent, rythmé par les fanfares et une clique de tambours, qui impressionnent et fascinent les visiteurs d'un jour. Tous unis – population, autorités politiques, civiles, militaires et religieuses – escortent le prêtre à l'abri d'un dais porté par quatre conseillers communaux, qui présente aux spectateurs l'ostensoir contenant l'hostie, à savoir le Saint-Sacrement du corps et du sang du Christ selon la foi catholique. Dans l'Église catholique, cette fête fut instituée en 1264 par le pape Urbain IV; à Savièse, sa première mention écrite conservée date de 1682.



Les uniformes aux couleurs vives des gardes du pape.



80 femmes ont défilé : un record.

« La Fête-Dieu ne connaît guère de changements, elle se déroule toujours selon l'ordre établi et la tradition », a relevé Anne-Gabrielle Bretz-Héritier. « Mais en 2003, nous avons vécu une grande nouveauté, avec l'incorporation de femmes dans le cortège officiel. »

Dans l'après-midi, comme pour la grand-messe du matin, le marguillier actionne toutes les cloches de l'église paroissiale de Saint-Germain pour les vêpres. Alors que les voûtes de l'église résonnent fortement du son des tambours battant la Marche de procession et des ordres aux pelotons de soldats en armes ayant protégé le Saint-Sacrement et lui rendant les honneurs, la prière des vêpres rassemble encore une fois tous les participants à la procession et les visiteurs, pour un dernier salut au Saint-Sacrement et la bénédiction solennelle.

jgl



Les participants de ProLavaux, à l'entrée de l'église Saint-Germain.

Course du vendredi 30 août 2019

De la cité des grenouilles à celle de la reine Berthe

C'est le Restaurant du Château, sur la belle Place Pestalozzi à Yverdon, qui nous accueille pour le café-croissant matinal.

Nous mettons ensuite le cap sur la cité médiévale d'Estavayer-le-Lac. Son charmant musée recèle, entre autres trésors, une collection unique au monde de scènes de grenouilles naturalisées. Après la visite guidée et une balade dans le vieux bourg, nous dégustons le repas au restaurant «Frogs & Roses» dans un décor original et sympathique.

Nous voilà repartis en direction de Payerne. L'abbatiale est en travaux, mais nous avons le privilège, accompagnés d'un guide, de nous immiscer dans ce fabuleux chantier pour comprendre les défis de cette importante restauration, et aussi le pourquoi de l'église paroissiale juste à côté.



Place Pestalozzi à Yverdon.



Château d'Estavayer.



Musée des grenouilles.



Repas au Frogs & Roses.

Le moment de la verrée finale se faisant sentir, nous longeons le lac de Morat au bas de la colline du Vully jusqu'au Château de Praz, où nous sommes accueillis par la famille Bovard-Chervet pour une dégustation de vins du domaine, accompagnée du fameux gâteau salé du Vully.

cpa



Abbatiale de Payerne.



Narthex de l'abbatiale.



Visite guidée du chantier.



Château de Praz Vully.



Louis Bovard dans sa cave.



Dégustation au bord du lac.

Balade historique à Monthey

18'000 années d'histoire en quelques cailloux

A la dernière grande glaciation sur notre continent, le glacier du Rhône débordait largement sur une région allant de Soleure à Aix-les-Bains, voire jusqu'à Lyon, avec une épaisseur pouvant atteindre 2000 mètres. A cette même période, des blocs de granite du Val de Ferret s'éboulaient sur un glacier dans le massif du Mont-Blanc; ces blocs furent transportés – d'où leur nom de «blocs erratiques» –, au rythme de la glace, jusque dans la vallée du Rhône. Il y a 18'000 ans, lors du retrait du glacier du Rhône, ils se déposèrent sur la moraine océanique et le sol de calcaire, à hauteur de Monthey après avoir parcouru près de 50 kilomètres. Ces blocs de granite, «étrangers» à la région, constituèrent longtemps une énigme pour les scientifiques, jusqu'au début du 19^e siècle lorsque Jean de Charpentier, géologue directeur des salines de Bex, et Jean-Pierre Perraudin de Lourtier, paysan montagnard et fin observateur, attribuèrent le déplacement de ces blocs aux mouvements des glaciers.

C'est sur le plus grand bloc erratique de Suisse, la Pierre des Marmettes, à côté de l'hôpital de Monthey, qu'a commencé la balade historique sur un sentier didactique, le «Chemin des blocs erratiques», conduite par Armand Favre, guide du patrimoine de Monthey tourisme, à l'invitation de l'Association ProLavaux – AVL et d'Armand Deuvaert, cette fin septembre.

A l'instar du vignoble de Lavaux, accroché sur les pentes lémaniques aussi creusées par le glacier du Rhône, la ville de Monthey a connu, sur les pentes qui la dominent, un vignoble dont la surface était de 54 hectares au début du XX^e siècle; il disparut presque entièrement – n'en subsiste que 10% – notamment à cause de la maladie du phylloxéra. Une maisonnette érigée sur la Pierre des

Marmettes, vers 1850, aurait appartenu au garde champêtre qui veillait alors sur ces vignes.

Plus loin le long du sentier didactique, la Pierre à Dzo (mot du patois qui signifie «perché en équilibre instable») menace le chemin de fer et la ville de Monthey en contrebas. Suit la Pierre



La Pierre des Marmettes, plus grand bloc erratique de Suisse, surmontée de la maisonnette (vers 1850) du garde champêtre du vignoble.



André Demaurex devant la Pierre à Dzo.



Les participants au pied de la Pierre des Marmettes.



La Pierre à Dzo en surplomb du chemin de fer.



La Pierre du Muguet.

du Muguet. Ces trois énormes blocs erratiques sont les derniers témoins conservés de ce phénomène glaciaire, grâce aux efforts conjoints de la Confédération, du Canton du Valais, de la Commune de Monthey, de la Société helvétique des sciences naturelles ainsi que de donateurs.

Leur sauvetage avait été suscité dès 1867 par le géologue suisse Bernard Studer. Pourtant, jusque dans les années 1950, les blocs erratiques concentrés dans la région de Monthey-Collombey ont été continuellement systématiquement exploités par des carriers graniteurs italiens venus du Piémont, et débités sur place – le vacarme des marteaux et des burins s’entendait néanmoins jusqu’au centre de Monthey –, pour servir à la construction ainsi qu’en attestent dans Monthey les nombreux murs, encadrements de fenêtres ainsi que les deux spectaculaires colonnes d’inspiration toscane soutenant le porche de l’église; ces monolithes de 17 tonnes avaient été taillés dans la montagne et descendus en plaine, en 1855: ce que les participants à la balade historique ont pu observer, en préambule au parcours sur le Chemin des blocs erratiques. Autant d’intéressantes découvertes invitant à visiter Monthey et sa région.

Jean-Gabriel Linder

A VOS AGENDAS !

Mercredi 5 février 2020, 17 heures combles de la Maison Jaune à Cully, conférence de Monsieur Bruno Corthésy, historien, à propos de la publication du livre *Les bâtisseurs de Lavaux : « Paysage construit ou site naturel? »*

.....

Samedi 2 mai 2020 assemblée générale de ProLavaux – AVL.

.....

« Lise, la veneindzâosa – Lise, la vendangeuse »

C'est le titre de la nouvelle d'Henri Kissling offerte le 19 juillet dernier, au lendemain de la 1^{ère} célébration de la Fête des Vignerons, à toutes les vigneronnes et tous les vigneron, dont le travail est soumis à l'expertise de la Commission des vignes de la Confrérie des vigneron. Un exemplaire hors commerce nominatif et numéroté de cet ouvrage, tiré sur les presses de l'Atelier typographique du Cadraton à Sottens, leur a été remis en hommage par les Patoisants du Pays de Vaud.

Rappelons que c'est au sein d'une famille vigneronne lors des vendanges de l'automne 1691, que « Lise » apparut dans la vie d'un jeune homme, notaire à Cully. Par ses prédictions, « La belle Inconnue » révèle l'histoire, qui n'était autre que celle de notre futur major des quatre paroisses de La Vaux, qui inspira l'auteur de cette nouvelle. Les travaux des vigneron sont décrits dans le langage de l'époque, soit notre patois vaudois. Son auteur nous en offre une traduction littérale française en regard, et nous conduit jusqu'à son épilogue de l'année 1723.

La préface de cet ouvrage a été signée par Madame Isabelle Raboud-Schüle, ethnologue, directrice du Musée gruérien de Bulle et conseillère de la Confrérie des vigneron. Un dessin original de l'artiste vaudois Géa Augsburg, intitulé « La Belle du Dézaley », enrichi le frontispice et la couverture de cet ouvrage unique.

Chez les libraires de la région veveysanne, d'Oron et de Bulle, ainsi que sur le site de l'Association vaudoise des Amis du patois : www.patoisvaudois.ch, au prix de 35 francs.



Comité de l'Association ProLavaux – AVL

Jean-Gabriel Linder
Présidence
et communication
Chemin des Colombaires 12
1096 Cully
078 751 68 10
jeangabriellinder@
hotmail.com

Catherine Panchaud
Secrétariat
et organisation
Chemin de la Chapelle 13
1070 Puidoux
021 946 20 43
info@prolavaux.ch

Sylvie Demaurex-Bovy
Organisation et activités
Rue du Bourg-de-Plaît 19
1071 Chexbres
078 404 95 13
sylviedemaurex@gmail.com

Armand Deuvaert
Relations publiques
Site Internet
Chemin de la Dent-d'Oche 10
1091 Grandvaux
021 799 99 99
info@villalavaux.ch

Pierrette Jarne
Finances et comptabilité
Chemin du Daillard 5
1071 Chexbres
021 946 28 00
p.jarne@bluewin.ch

Jean-Louis Paley
Édition du bulletin
Bourg de Crousaz 8
1071 Chexbres
078 686 06 55
jlpchexbres@gmail.com

Pierre Fonjallaz
Intendance
En Calamin
Route de Vevey 57
1096 Cully
021 799 16 59
pierrefonjallaz@bluewin.ch



Bulletin d'adhésion à l'Association ProLavaux-AVL

prénom.....

nom

rue

no postal localité

téléphone

courriel

date signature

cotisation annuelle: membre individuel Fr. 30.- couple Fr. 50.- société Fr. 70.- commune Fr. 150.-

Association ProLavaux – AVL • Case postale 1 • 1071 Chexbres • CCP 10-1842-0

Association ProLavaux-AVL

ProLavaux s'efforce de:

- sauvegarder et faire connaître les richesses du passé de Lavaux
- encourager la valorisation de l'histoire de Lavaux
- offrir des occasions d'échanges et de réflexion sur l'avenir de Lavaux

ProLavaux propose des:

- visites guidées
- excursions
- expositions
- conférences

**Consultez nos bulletins
sur notre site Internet:
www.prolavaux.ch**

ProLavaux collectionne des vues anciennes et contemporaines de Lavaux:

- cartes postales
- photographies
- dessins
- tableaux

ProLavaux conserve des étiquettes de vin anciennes et contemporaines du vignoble de Lavaux.

SVP

Merci de communiquer
vos éventuels
changements
d'adresse.

IMPRESSUM

Édition

Jean-Louis Paley
Bourg de Crousaz 8
1071 Chexbres – 078 686 06 55
jlpchebres@gmail.com

Mise en images

Sylvie Demaurex

Photos

Sylvie Demaurex, Renate Bischoff,
Catherine Cellier, Ursula Bucher,
Françoise et Roland Ostermann

Corrections

Jean-Gabriel Linder
Jean-Louis Paley
Sylvie Demaurex

Prochaine parution

Été 2020

Mise en page et impression

CopyPress Sàrl
Route du Verney 12
1070 Puidoux
021 946 17 20
info@copypress.ch

Tirage

350 exemplaires



Affranchir s.v.p.

Association ProLavaux – AVL
Case postale 1
1071 Chexbres